



Les tests génomiques en troupeau allaitant : une opportunité pour gérer le renouvellement et les accouplements !

■ ■ ■ ■ Ils témoignent...

► Loïc BARAIS à Craon en Mayenne 70 vaches limousines, naisseur engraisseur

La génomique m'a permis de trier plus tôt mes génisses sur des caractères qui ne se voient pas à l'œil comme le lait et l'aptitude au vêlage. Les moins bonnes étaient orientées vers le marché de la génisse de viande de 20 mois. Mais depuis qu'il n'y a plus de plus-value sur cette catégorie, j'oriente plutôt mon utilisation sur les meilleurs individus pour piloter mes accouplements avec l'IA. Je trouve que cela m'apporte de la précision et me permet de progresser plus vite. Je participe actuellement au programme de recherche sur l'ouverture pelvienne et je suis étonné des différences qu'il y a entre génisses. Demain, grâce à cette donnée nouvelle et à la génomique, on aura plus de précision sur l'aptitude au vêlage. Je commence aussi à travailler avec le gène sans corne et la génomique doit permettre de faire naître la vache de demain adaptée à son marché et facile à élever. Evidemment le coût de ce nouvel outil doit correspondre aux bénéfices qu'il apporte !



► Marion DAGUENE, conseillère à Elevage Conseil Loire Anjou



Avec mes éleveurs, nous utilisons la génomique sur les génisses comme outil pour sécuriser l'avenir du troupeau. Après avoir défini leurs objectifs de renouvellement et fait un premier tri sur les génisses (les toutes petites, jumelles, issues de vêlages difficiles), l'éleveur peut s'appuyer sur la génomique pour sécuriser son tri. Nous utilisons ensuite les tests génomiques pour ajuster au mieux les accouplements. Assurer le 1^{er} vêlage est une priorité pour mes éleveurs, la génomique permet de sécuriser le choix du taureau à l'insémination animale ou de monte naturelle. Raisonner le tri et les accouplements en réalisant des tests génomiques sur les génisses est un investissement qui peut permettre aux éleveurs de créer de la valeur ajoutée et accélérer le progrès génétique du troupeau.

► EARL Les Chataigniers, M. FERRE Didier à Sainte Flaive des Loups en Vendée 80 vaches blondes d'Aquitaine, naisseur engraisseur

Pour moi qui suis uniquement en certification de parenté, je n'ai donc pas d'index sur mes animaux. Cette technique m'a permis d'avoir un classement de mes génisses de 10 mois sur des critères que l'on ne voit pas à l'œil, le lait ou la croissance... C'est très intéressant car une bonne vache est avant tout une vache qui nourrit bien son veau ! Le prélèvement est très facile. Un technicien a pris du poil sur chacune de mes génisses. Nous les avons passées dans mon couloir de contention. Il nous a fallu environ 20 minutes pour prélever mes 14 génisses.





■ ■ ■ ■ Qu'en pensent les éleveurs, professionnels, à l'initiative de ce programme ?

► M. Dominique GOUGEON, Président de la Fédération Bovins Croissance des Pays de la Loire

Ce programme permet de mieux identifier les catégories de génisses à génotyper. Dans le contexte actuel, l'investissement reste important pour les éleveurs. Les tests permettent d'évaluer le potentiel génétique des animaux mais aussi d'identifier quelques anomalies génétiques. Cela devrait les rendre plus attractifs. Pour moi, l'objectif principal est qu'une majorité des mâles destinés à la vente soit génotypée.

► M. Philippe DRU, Président de la commission viande bovine d'Elevage Conseil Loire Anjou

L'utilisation des tests génomiques sur les génisses permet aux éleveurs de trier plus tôt les femelles de renouvellement. Celles qui ne sont pas conservées peuvent ainsi être orientées plus vite vers de l'engraissement ou vendues broutardes. C'est du temps de gagné. Dans le même temps, par une connaissance plus précise de leur potentiel génétique, les génotypages sécurisent l'accouplement et doivent permettre d'avancer plus vite génétiquement.

► M. Hervé GODET, Vice-Président de Bovins Croissance Sèvres Vendée Conseils

A mes yeux, il est incontournable d'utiliser dès aujourd'hui les tests génomiques sur les taureaux reproducteurs. En ayant le statut de l'animal sur des anomalies génétiques l'éleveur dispose, en même temps, du potentiel génétique du taureau qu'il vient d'acquérir. C'est une vraie avancée. Plus que jamais, une génétique choisie et non subie alliée à une bonne technicité de l'éleveur sont les clés du revenu en troupeau allaitant.



De gauche à droite :
MM. Hervé Godet,
Dominique Gougeon
et Philippe Dru

Les rédacteurs et les partenaires :

Mathieu BOBINEAU (E.S. Genes Diffusion - m.bobineau@apisdiffusion.fr) - Romain GUIBERT (Chambre d'agriculture de la Mayenne - romain.guibert@pl.chambagri.fr) - Olivier LEUDET (Institut de l'Élevage - olivier.leudet@idele.fr) - Julien MANTE - France Limousin Sélection - julien.mante@limousine.org) - Vincent POUPIN (Bovins Croissance Sèvres Vendée Conseils (17, 79 et 85) - vincent.poupin@bovins-croissance-svc.fr) - Nicolas ESPALIER (SICA Domaine Rouge des Prés - n.espalier@domainedesrues.com) - Jean-Luc BESSON (Elevage Conseil Loire Anjou (44 et 49) et Clasel (53) - jean-luc.besson@elevage-conseil.fr) - Sébastien CLAIRAND (Evolution - sebastien.clairand@evolution-xy.fr) - Julien LEVERT (Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - julien.levert@pl.chambagri.fr) - Vincent LOISEAU (O.S. Parthenaise - vincent.loiseau@parthenaise.fr) - Florence MARQUIS (Charolais France - fmarquis@charolaise.fr) - Pascal MILON (Blonde d'Aquitaine - pmilon.france-blonde-daquitaine-selection@orange.fr).

L'étude GENOMIQUE a reçu l'appui financier du Conseil Régional des Pays de la Loire.



Document édité par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire - www.bovinsviande@pl.chambagri.fr

Février 2018 - Crédits photos : Bovins Croissance Pays de la Loire et CRAPdL/idele - Mise en page : Corinne Maignret (Institut de l'Élevage)
n° idele : 0018 201 002 - ISBN : 978-2-36343-918-5

